

Le discgolf regarde loin devant

Un parcours placé au Parc d'Amée tend à développer la discipline chez nous

Sport atypique, le discgolf mélange les caractéristiques du golf avec les exigences physiques du frisbee. Immersion dans une initiation donnée au Parc d'Amée à Jambes, où un parcours permanent est installé.

Prenez le principe du golf, les règles du golf et un parcours de golf. Sans oublier l'outil indispensable : un... frisbee. Ce n'est pas de golf dont on vous parle, mais bien de discgolf.

Les règles sont les mêmes que pour le golf traditionnel : il faut réaliser un parcours complet. Sauf qu'ici, le parcours s'effectue à l'aide d'un frisbee que le joueur doit lancer dans un panier en un nombre minimum de lancers.

Sport encore largement méconnu chez nous, cette discipline trouve ses origines aux États-Unis aux environs des années 1970. C'est d'ailleurs là-bas qu'elle est le plus populaire (15 Américains sont représentés dans le top 20 mondial de la discipline), ainsi qu'en Finlande. Chez nous, on peut trouver 7 parcours de discgolf, dont un au Parc d'Amée, à Jambes.

Accessibles gratuitement, les 14 trous du parcours sont permanents et le parcours a été inauguré en 2006 par Bernard Anselme, le bourgmestre de l'époque.

Quentin Lammerant est professeur d'éducation physique mais aussi un des meilleurs joueurs de discgolf et formateur de ce sport



Un sport où l'habileté prime sur le physique. © P-F Goulard

émergent au parcours d'Amée. Ce jour-là, Quentin donne une initiation à un groupe de jeunes flamands de passage.

Mathias est à l'origine du projet : « Nous organisons un voyage chaque année, une sorte de city-trip. On vient de Malines. J'avais vu le site internet du discgolf et l'idée de réaliser un parcours m'a plu... et j'ai convaincu les autres ! (rires) ».

Durant deux bonnes heures, le groupe va s'essayer aux différents lancers (en revers ou en coup

droit), aux différents types de frisbee (putter, mid range et driver) chacun ayant des caractéristiques de vol différentes. Les jeunes initiés devront aussi faire avec les difficultés du parcours, les arbres ou bien même... la Meuse ! « Je connaissais déjà le discgolf mais c'est la première fois que j'essayais », avoue Pieter, le vainqueur de l'initiation. « C'est assez difficile au départ puis on s'habitue au fil du parcours. Je trouve que c'est une chouette variante du golf qu'on

connaît. On a juste besoin d'un frisbee pour pouvoir jouer avec beaucoup de personnes et ça, c'est très chouette, par rapport au golf où il faut plus de matériel. On a déjà tous essayé le frisbee à la plage, et là on a un but, c'est de le mettre dans le panier, c'est plus motivant », poursuit Pieter.

« C'est ce que je préfère, faire découvrir mon sport à des personnes qui au départ n'y connaissent rien, leur faire passer un moment convivial et qui sait, peut-être attirer de nou-

veaux adeptes », se réjouit Quentin.

SE POPULARISER EN BELGIQUE

Le développement du discgolf aux États-Unis et en Finlande est très positif, selon Quentin Lammerant : « Je suis très heureux du succès du discgolf dans ces pays, et surtout très heureux du fait que le sport se professionnalise de plus en plus avec des sponsors, des tournois retransmis, etc. Plus il se popularise là-bas, plus sa popularité s'exportera jusqu'en Belgique. »

On peut se demander comment un sport d'extérieur comme le discgolf a pu trouver ses adeptes dans un pays au climat difficile comme le pays nordique. « C'est dû au fait que c'est une entreprise finlandaise qui fabrique ces disques. Là-bas, il y a plus de 400 parcours », lâche le formateur.

Un passionné qui participe énormément au développement en Belgique de la discipline, avec la rédaction d'un livre qui sortira à la mi-juillet. Il possède également un bon potentiel : « J'ai déjà atteint les 170 mètres de distance, c'est pas mal mais très loin du record du monde réalisé par David Wiggins qui a lancé à 338 mètres ! C'est une performance à relativiser car elle a été effectuée dans le désert avec beaucoup de vent. Mais elle démontre à quel point ce sport a de l'avenir », conclut Quentin. ●

KEVIN COLARD